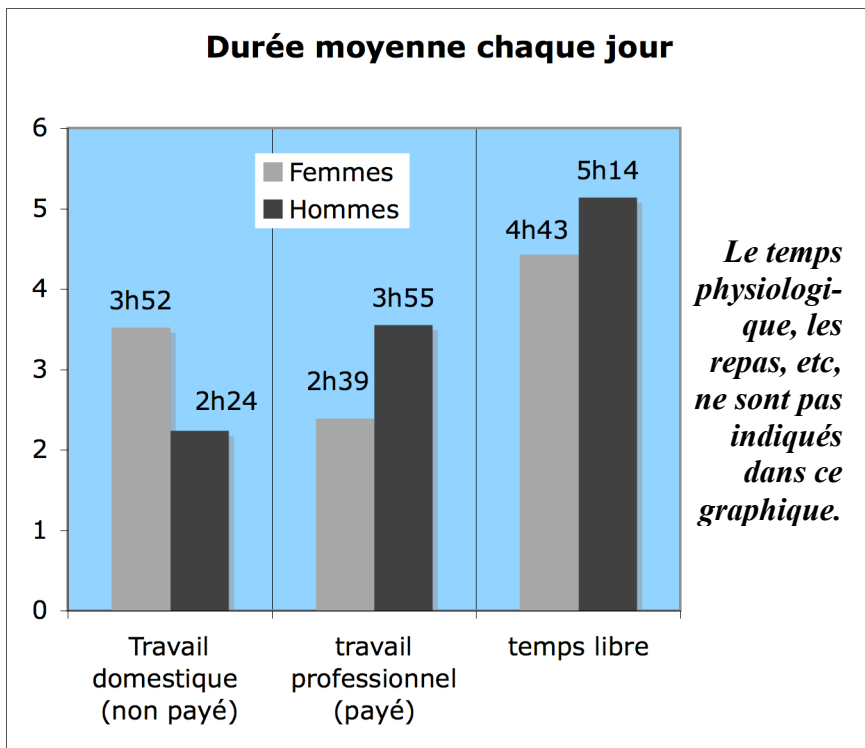


DES GENS TRAVAILLENT GRATUITEMENT POUR D'AUTRES !

*Ça arrive près de chez vous...ou plus exactement chez
vous...*

*Nous en avons ras-le-bol du silence qui entoure
l'exploitation des femmes dans le travail domestique.*

*En effet, la dernière enquête de l'Institut National des Statistiques et des
Etudes Economiques (INSEE) donne les chiffres suivants sur le temps
quotidien des femmes et des hommes :*



Nous avons calculé l'écart entre femmes et hommes sur une vie :

Sur une vie d'adulte (60 ans), les femmes passent 3 ANS ET 8 MOIS de plus que les hommes à faire des tâches domestiques.

Sur une vie active (40 ans), les hommes passent 2 ANS ET 1 MOIS de plus que les femmes au travail professionnel.

Sur une vie d'adulte (60 ans), les hommes disposent d'1 AN ET 3 MOIS de plus de temps libre que les femmes.

COMME LE MONTRENT CES CHIFFRES

Les femmes font plus de travail domestique que les hommes...

...mais les hommes font plus de travail professionnel que les femmes. on nous dira que, finalement, c'est assez équilibré.

Nous répondons NON !

• **Le travail professionnel est payé mais le travail domestique n'est pas payé**, donc les femmes font plus de travail gratuit que les hommes. Chaque jour, 56% des heures de travail des femmes ne sont pas payées contre 36% des heures de travail des hommes.

Cet écart révèle l'exploitation particulière que subissent les femmes : non seulement, on les fait travailler plus que les hommes mais, en plus, elles font beaucoup plus de travail gratuit.

• **Même en additionnant travail domestique et travail professionnel, le bilan sur une vie n'est pas égal** : les hommes disposent d'1 an et 3 mois de plus de temps totalement libre par rapport aux femmes.

• **Une heure de travail domestique ne vaut pas une heure de travail professionnel** : le travail domestique n'est pas payé et il est invisible, voire méprisé. S'il est fait, les mecs ne le voient pas... S'il n'est pas fait, les mecs gueulent !

• **La manière de calculer le travail domestique (en heures passées) ne dit rien sur la répartition entre femmes et hommes au niveau du type de tâches ni sur la pénibilité.**

Par exemple, si un homme change une ampoule pendant que sa femme nettoie les chiottes, c'est compté comme autant de travail domestique pour elle et lui.

De même, si un homme accompagne sa femme pour faire les courses mais reste bloqué sur le rayon bricolage, c'est compté comme autant de travail domestique pour elle et lui.

Enfin, les statistiques cachent que le sale boulot – notamment le ménage – est fait quasi exclusivement par les femmes.

Alors que faire ?

1. Lutter contre les « faux arguments »

Argument 1 : L'exploitation domestique ne peut être combattue = on ne peut rien faire !

Nous répondons qu'il ne faut plus être tolérant-e avec les « salauds » qui obligent leur femme à faire les tâches domestiques : *stop à la solidarité avec les mecs !* De même, il faut *reconnaître le travail domestique comme un vrai travail*, ce qui suppose de parler de son existence, de sa reconnaissance, voire de sa rémunération.

Argument 2 : Les hommes changent = ça va mieux qu'avant !

Nous répondons que bien *des femmes se plaignent*, chaque jour, des attitudes masculines en matière de travail domestique : il suffit de les entendre ! De même, nous savons que bien *des hommes utilisent des stratégies pour faire semblant* de faire les tâches domestiques et ça marche ! Ils feront le repas le jour des invité-e-s ; ils considéreront que, en mettant un peu de bleu dans les toilettes, ces dernières seront nettoyées ; ils feront exprès de mal faire une tâche pour que leur femme leur propose de ne plus la faire ; ils parleront de leur moindre minute de travail domestique pendant une heure ; etc. ; etc. Mais, surtout, *les chiffres continuent de parler d'eux-mêmes* : sur une vie, les femmes passent près de 4 ans de plus que les hommes à se taper le sale boulot, à nettoyer notamment les traces des chiottes et des slips. Au rythme où ça change, il faudrait attendre l'an 3027 pour que femmes et hommes en fassent autant ! La gueule du changement...

Argument 3 : les femmes font ça par amour, par affection = elles sont donc consentantes.

Comment peut-on parler de « consentement » quand on sait que *bien des femmes subissent des remontrances et des repréailles, voire des violences*, lorsqu'elles refusent de faire le travail domestique ? Comment parler de « consentement » quand l'ordre masculin pousse les femmes à *culpabiliser* dès que la « paix sociale » est remise en cause ? Mais, surtout, nous répondons à l'argument de l'amour par une question : et *les hommes* dans tout ça ? *Aiment-ils leur femme* – ou leur mère ou leur sœur ou leur fille ou leur amie – quand ils l'obligent ou la laissent nettoyer leur propre crasse ? En admettant que les femmes fassent ça par amour, les hommes ont une drôle de manière d'être amoureux !

2. Lutter réellement contre l'exploitation domestique des femmes

- À quand une *manifestation* pour l'égalité dans le travail domestique ?
- À quand un appel à la *grève* des syndicats ou une action de *blocage* des centres villes contre l'exploitation domestique des femmes ?
- À quand un *programme électoral* qui parle de ce problème et propose des *solutions* ?
- Certains mouvements féministes ont menacé de faire la *grève du ménage et du sexe* : c'est pour quand ?

3. Exiger une loi pour l'égalité domestique ?

On fait comme si l'exploitation domestique des femmes était une histoire de vie privée. C'est cette distinction entre sphère intime et sphère publique qui sert de base à la domination masculine en la protégeant. Pour les violences faites aux femmes, par exemple, les lois sont peu à peu venues dire : « *Le fait que tu frappes ta femme et tes enfants nous regarde !* ». Même si cela n'a pas permis d'éradiquer ces violences, la prise en main par l'action publique ou par des décisions judiciaires a rendu visible ce qui relevait jusque-là du privé, de l'invisible, de l'évidence... Grâce aux féministes, on a enfin pensé que « le privé est politique ».

Et si, en attendant la révolution, on exigeait une loi proclamant et imposant l'égalité dans le travail domestique ?

BOUFFÉE

**BANDE OPTIMISTE UTOPISTE FONDÉE
SUR UN FAIBLE ESPOIR ELECTORAL**

(Réunion un mercredi sur deux à 18 h 30 au bar Le Sablier, 70 rue Jean Guéhenno)

Voir Site Internet La Bouffée pour dates exactes <http://www.labouffee.org/>